Pour ou contre les bassines : le point de vue de Emma Haziza

écrit par Christine Tasin | 29 mars 2023

J’ignore le sérieux et l’indépendance d’esprit je devrais plutôt dire l’objectivité de Emma Haziza puisque elle est **experte en hydrologie, spécialiste de l’adaptation de nos sociétés au changement climatique**. Elle a fondé un centre de « recherche-action » (Mayane Labs), pour aider les collectivités à anticiper les conséquences du réchauffement climatique sur leur territoire et prévenir les risques liés. On voit d’emblée que la donzelle participe au mythe du réchauffemet climatique, mais l’histoire ne dit pas si elle croit vraiment que c’est à cause des hommes.

Néanmoins cette video ne me semble pas inintéressante pour compléter l’article d’Argo et les multiples arguments (pour/ou contre) des différents commentateurs.

Sous la video sur youtube il y avait une transcription mise par un commentateur, truffée de fautes d’orthographe et de mots incompréhensibles, c’est la transcription youtube, je vous la mets tout de même sous la video ça va plus vite de lire que d’écouter, même si la video ne fait que 6 minutes.

Les conséquences des bassines dans l'agriculture – **Emma Haziza** : « (La seule et unique raison pour laquelle on crée ces bassines qui coûtent des millions d'euros , c'est juste pour réussir à dépasser les arrêtés préfectoraux de crise : quand on est en arrêté prefectoral de crise, on arrête l'irrigation, sauf pour ceux qui ont une bassine,) »

Les bassines, c'est simple : Pour réussir à maintenir l'eau, on a des barrages, des retenues collinaires , c'est à dire que l'on utilise le réseau hydrographique principal, cet espèce de chevelus qui draine les territoires : tu réussis a mettre une sorte de barrière, un mini barrage qui va permettre de conserver l'eau , c'est un système intéréssant pour soutenir les petites agricultures locales, qui fonctionne, mais si tu mets des barrières sur tous les chevelus, à la fin, tu n'as plus de cours d'eau, tout peut être intéréssant à condition de le jauger de manière intelligente et équilibrée, ce qui est loin d' être le cas 2)
la question des bassines : on va prélever massivement dans l'eau des nappes phréatiques, on va prendre cette eau , la mettre en surface dans des bâches PVC, (l'équivalent d'une quinzaine de piscines olympiques) , on va en mettre un peu partout : L'argument est le suivant : on prélève le trop plein d'hiver pour le conserver pour les agriculteurs l'été. La réalité, c'est une eau prélevée massivement dans les nappes, mais cette eau est censée au printemps servir a soutenir le cours d'eau, et justement quand le cours d'eau va être a sec , il faut imaginer que , quand tu vois un cours d'eau avec de l'eau et qu'il n'a pas plu, ce n'est pas l'eau du cours d'eau, mais c'est l'eau des nappes, (sauf quand il y a des canaux dérivatifs) mais le plus souvent c'est la nappe qui redonne son eau au cours d'eau qui n'en a plus . On coupe cet équilibre quand on prélève massivement dans la nappe : ce n'est pas des petites quantités, et quand on les met en surface, tu crées une déconnection entre la nappe et la rivière, cette déconnection fait que la rivière va être 2 fois plus à sec plus rapidement , avec tout l'écosystème qui va autour, on est sur ce système impensable de déconnecter des milieux qui étaient connectés entre eux, à des fins d'utilisations superficielles, et tu crées un problème : l'eau que tu es allé cherché en profondeur , tu la met en superficiel, tu vas la soumettre a l'évaporation massive : si

tu accrois le nombre de vagues de chaleur ou de canicules, tu accélère davantage le système, tu perds entre 20 et 40 % d'eau, voire plus, tu mets de l'eau en superficie , elle s'évapore a partir d'une certaine température : pourquoi on ne conserverait pas cette eau dans les nappes et on continuerait à prélever dans les nappes ?
La seule et unique raison pour laquelle on crée ces bassines qui coutent des millions d'euros , c'est juste pour réussir à dépasser les arrêtés préfectoraux de crise : quand on est en arrêté préfectoral de crise, on arrête l'irrigation, sauf pour ceux qui ont une bassine, donc on crée des privilégiés, tous les autres n'ont plus le droit d'irriguer, tous ceux qui n'avaient pas les moyens de se connecter a cette bassine,
Ceux qui sont a l'échelle du bassin versant (c'est important , un bassin versant : tu as enlevé le niveau de la nappe pour ceux qui sont sur la nappe (qui peut être très importante), tous ceux-là qui avaient un petit forage peu profond n'ont plus d'eau 2 fois plus vite : ca, c'est le modèle californien, si la France continue a faire comme cela, ressemblera à la Californie dans 10 ans, si on continue a mettre des bassines partout comme prévu, en disant : « il faut adapter l'agriculture au changement climatique, la solution : créons donc des bassines partout, » c'est un système qui court a sa perte, qui suit les modèles américains et chiliens : a Santiago du chili on a arrêté l'adduction en eau potable pour les populations, par ce que il y a encore 10 ans , on cultivait massivement du maïs , on a du coup aridifié les sols, on ne conserve plus d'eau dans les nappes : Si on ne regarde pas ce qui se passe ailleurs dans la manière ou l'on a cultivé le maïs partout , on ne comprends pas ce qui va nous arriver chez nous, Or, on a juste un temps d'avance, ces années de recul nous rendent plus riche que les autres, pour pouvoir changer très vite, car ce n'est pas possible d'agir ainsi le 2eme énorme mensonge, est de dire : «il faut vite qu'on prélève cette eau, parce que sinon, elle part dans les rivières et on la perd…on ose donner cette eau à l'océan ! « C'est incompréhensible de sortir un argument de cette sorte avec les connaissances que l'on a en 2022.